



## ALLER VOTER, MOI ? NON MERCI !

### FORUM OUVERT SUR L'ABSTENTION UBO – 2 NOVEMBRE 2011

Nombre de participants : entre 10 et 14 d'étudiants.

*Après une rapide présentation des attendus de la soirée, les participants sont invités à venir exprimer les idées qu'ils souhaitent discuter durant la soirée. Ces expressions sont affichées sur le mur servant à la réalisation de l'ordre du jour.*

#### **Idées récoltées de façon à établir l'ordre du jour du Forum ouvert :**

- « Le vote obligatoire » (1)
- « Le jeunisme tue le vote » (2)
- « La méconnaissance des institutions dans lesquelles on évolue » (1)
- « Quand on entend « il faut en faire des citoyens », qui juge de la citoyenneté des autres ? » (1)
- « L'abstention comme geste politique » (2)
- « Extrême droite, refuge d'abstentionnistes ? » (2)
- « Pas assez proches de la réalité » (2)
- « Les jeunes ne savent pas pourquoi voter. Plus de pédagogie à faire ? » (1)
- « Examen de citoyenneté » (1)
- « Incompréhension de la politique par la jeunesse » (1)
- « Le pouvoir est-il exercé par nos dirigeants ou par d'autres instances (FMI, bourse...) ? » (2)
- « Tous pourris ? » (2)
- « A chaque année son élection. C'était quoi au fait la dernière ? ... et la prochaine ? » (1)
- « Est-ce à la politique de s'intéresser aux jeunes ou aux jeunes de s'intéresser à la politique ? » (1)
- « Pas de place aux jeunes en politique. Pourquoi asseoir un pouvoir ? » (2)
- « Après l'élection, délégation de pouvoir ou véritables représentants ? » (2)
- « La médiatisation des guéguerres entre partis rend les questions de fond insaisissables » (2)
- « Le sentiment de la base de ne jamais être écoutée. Trop de centralisme démocratique » (2)
- « Ça se passe comme ça chez nos voisins ? » (non classée)
- « J'ai rien aujourd'hui, pourquoi j'aurais plus demain ? » (2)

*A l'issue de ce premier temps d'expression, les phrases des participants sont regroupées sur le mur de l'ordre du jour et nous tentons ensemble de déterminer deux grandes tendances dans celles-ci, afin de séparer le groupe en deux plus petits groupes de discussion.*

#### **Nous choisirons ensemble de séparer de la façon suivante :**

Groupe 1 : Connaissance et compréhension de la politique  
Notion de « pourquoi voter » ?

Groupe 2 : Le fond des projets politiques et l'exercice des mandats  
Notion de « voter pour quoi » ?

## PRODUCTION DU GROUPE 1

*Le groupe 1 a plus discuté de façon informelle avant de finir en remplissant, en synthèse de leurs échanges, le formulaire fourni pour la réunion. Il s'en suit un CR plus synthétique des échanges.*

### Problèmes posés :

- Le vote, droit et/ou devoir ?
- Le vote une obligation
- Le vote blanc

### Acteurs concernés :

Les citoyens, les institutions, les politiques

### Propositions :

1. La possibilité de passer un examen au niveau du Brevet
2. Revoir la méthodologie de l'apprentissage de la citoyenneté à l'école
3. Le vote blanc séparé de l'abstention
4. La généralisation des conseils municipaux pour enfants (matérialisation).

## PRODUCTION DU GROUPE 2

*Le groupe 2 a bénéficié d'une prise de note par deux des organisateurs, durant tous les échanges. Ce sont ces notes, reflets des expressions prises au fil du débat, qui sont retranscrites ci-après. Les formulaires n'ont pas été utilisés.*

- La question de l'utilité du vote est posée. Il n'a pas d'effet immédiat, ça démotive. Le vote est un engagement (même s'il y a plusieurs formes de vote : vote d'adhésion, vote utile, vote de rejet), mais cet engagement est beaucoup trop tacite. Tout le monde vote pour ce qui le touche directement.
- On vote souvent par intérêt, mais aussi par valeurs.
- Les personnes qui dirigent bénéficient d'une impunité. Les médias relaient les mauvaises pratiques. On a souvent l'impression qu'ils sont tous pourris et que l'intérêt général n'intéresse plus et donc, on vote par intérêt, sauf quand on a les moyens de voter par conviction.
- Les médias sont des relais d'opinion importants. Il faut assurer leur indépendance, ainsi que celle de la Justice.
- L'éthique, ça existe plus ailleurs. Une ministre scandinave a été virée parce qu'elle avait payé des chocolats avec sa carte bleue d'élue. On ne pourrait pas s'en inspirer ?
- Les mauvaises pratiques alimentent l'abstention comme refus du politique. Il y aurait pourtant des engagements simples à prendre dans un parti ...
- Les politiques sont diplômés de Sciences Po, de l'Ena... ils ne connaissent pas le terrain. On ne les voit jamais. Les élus ne sont pas assez sur le terrain.
- La politique est perçue comme une profession. Problème de l'accessibilité, avec des mots et des discours inaccessibles.
- Je ne croyais pas que je pouvais me présenter comme conseiller général ! (il aurait fallu d'abord passer un diplôme)
- Ça devrait tourner. Il faudrait limiter le cumul des mandats, à la fois à deux exercices simultanément et le renouvellement dans le temps. Un homme de pouvoir va toujours chercher plus de pouvoir ...
- Il existe des organismes internationaux qui n'ont pas de comptes à rendre aux peuples

- (ex. : BCE). Les dirigeants européens ne devraient pas à avoir à demander à la BCE si elle est d'accord avec le plan d'aide à la Grèce, ils devraient pouvoir lui demander de le mettre en œuvre. Une partie du pouvoir a été détournée.
- Le politique décide mais il voit des priorités à un niveau plus large, sans connexion avec le quotidien des citoyens.
  - Le peuple français a du mal à comprendre l'urgence par rapport aux pays de l'UE en difficulté : est-il plus important de s'occuper de la Grèce ou du quotidien des Français ?
  - A quoi ça sert de voter si ça va être pire ? On nous fait souvent des promesses (ex. sur les jeunes), mais ensuite on ne voit rien venir. Les jeunes, par exemple, n'ont toujours pas de revenu minimum garanti.
  - Le politique devrait avoir un contrat avec l'électeur et le respecter. Ils ont tous fait Sciences Po pour faire de beaux discours. Il faut ratisser large pour être élu.
  - On nous promet toujours du mieux, ça ne vient jamais ! Dans ces conditions, pour qui j'irais voter ?
  - Il y a des gens qui renoncent : ils s'en remettent au choix des autres ou ils se résignent à vivre sans attendre de changement.
  - Marine Le Pen est plus sexy que son père. Des abstentionnistes qui ne votaient pas FN iront voter pour elle. Elle parle avec des phrases chocs, précises, dont les effets seront immédiats.
  - Il faudrait avoir un discours vérité pendant la campagne, puis tenir les engagements pendant le mandat. Mais tout programme est démagogique, par nature.
  - J'ai un problème avec la fonction présidentielle, la V<sup>ème</sup> République.
  - Qu'on soit obligés de mettre des quotas pour les femmes, c'est dingue ! Et il n'y a pas de jeunes. Il faudrait plus de représentativité de toutes les origines.
  - La communication des partis n'est pas bonne. L'UDB et EELV, eux, sur les réseaux sociaux, ils sont au top !
  - Dans les mandats d'élus étudiants (syndicats d'étudiants), on fait l'expérience des mêmes difficultés. Il y a eu 12% de participation aux élections. Le rôle des instances n'est pas connu. On a pris beaucoup d'engagements pendant la campagne et finalement, on en a tenu peu. C'est aussi démotivant de voir que les élus étudiants ne sont pas entendus (ex. : tarif étudiant pour les transports en commun à Brest).
  - Il serait important de communiquer sur les perspectives d'un projet politique ET sur des engagements à l'échéance du mandat. Il faudrait aussi pouvoir relater les échecs. C'est un peu « gamin » de ne valoriser que les points positifs.
  - L'opposition pointe les manqués !
  - Oui, mais on tombe dans la caricature, avec l'opposition par principe des partis. Jamais un camp ne reconnaît les bonnes idées de l'autre.
  - Ce serait à la presse d'essayer d'objectiver. Les Guignols et le Petit Journal ont un rôle important pour les jeunes.
  - L'apparente opposition sur tout, est aussi une image construite par le politique et relayée par les médias, car en fait 80% des votes se font sans clivage.
  - Les jeunes sont des faire-valoir, mais les partis n'en veulent pas vraiment. Il n'y a pas de place. Un jeune qui ne maîtrise pas les codes, ou que l'on ne maîtrise pas, peut être dangereux...

*Fin de la réunion sur un tour de table pour avoir les impressions de chacun sur la soirée. Les impressions semblent bonnes, tant sur la méthode que sur la qualité des échanges et des écoutes respectives.*